



Surmonter la crise

Après plus de deux mois, nous commençons à reprendre pied dans une vie davantage sociale. Certes, le confinement a permis de sauver des vies en soulageant les hôpitaux, mais il a fait et fera peser sur chacun la menace de ruptures qui seront lourdes de conséquences.

Nous pensons aux enfants et jeunes, tout d'abord. Privés d'école de collège de lycée, d'université pour les plus âgés, ils auront subi un coup d'arrêt brutal dans leur année scolaire et une perte d'environ trois mois et demie d'enseignement !

Même si les parents ont redoublé de patience pour se substituer aux maîtres qui eux redoublaient d'inventivité pour proposer à leurs élèves tutoriels, exercices, lectures et autres supports pour conserver le lien et stabiliser des apprentissages, tous nos élèves, et en particulier les plus fragiles, auront besoin de retrouver rapidement les repères et un climat propices aux apprentissages.

Nous pensons ensuite à tous ceux qui se sont retrouvés tout aussi brutalement, mis en chômage partiel, en chômage technique ou totalement privé d'emploi. Ceux-là, ont vu leurs ressources et donc leur pouvoir d'achat chuter. Et si chacun s'accorde à dire que les conséquences de la pandémie seront désastreuses pour l'économie, elles le seront davantage encore pour les salariés.

En complément de diverses interventions de l'État et de la CNAF, les collectivités, région, département, EPCI et communes ont apporté, en fonction de leurs compétences, des réponses soit aux acteurs économiques soit aux salariés.

Notre commune, elle, a renforcé son action aux services de ceux pour qui cette période a été plus délicate : tout d'abord nos aînés, les personnes à risques, ceux privés de moyen de transport, et puis ceux qui ont été rattrapés par les difficultés financières. Les bénévoles coordonnés par la commune, se sont mobilisés aux côtés des élus, pour répondre aux besoins du quotidien et soulager les ménages fragilisés. Le CCAS a accompagné, par des aides alimentaires ceux qui en avaient le plus besoin. Enfin, avec la Métropole et son du Fond de solidarité logement, nous sommes intervenus auprès des ménages en difficultés et pour qui le paiement du loyer devenait, du fait d'une perte de revenu, une dépense parfois très difficile à régler.

Voilà quelques menaces de ruptures qu'il conviendra d'amortir pour éviter les fractures économiques et sociales qui s'annoncent. Même si l'ensemble des politiques sociales ne relèvent pas de la commune, à notre niveau, nous devons accompagner et protéger.

Ce sera le sens du passage à 1 € le repas au restaurant scolaire, pour les enfants des ménages les plus modestes. C'est là un engagement de notre nouvelle équipe et nous le mettrons en œuvre avant la fin de l'année 2020.

Le groupe majoritaire.